

«St'Art» 2004, un moment de fierté pour le Luxembourg

Même si la Foire internationale d'art de Strasbourg n'est comparable ni à l'envergure spectaculaire de celle de Bâle, ni à l'éclectisme de Paris ou de Bruxelles, cela ne l'a cependant pas empêché de rassembler cette année plus de 80 galeries arrivées de douze pays européens.

Du côté luxembourgeois, la huitième édition de «St'Art» a signé un moment d'exception avec la participation de quatre galeries grand-ducales et une présence importante de différents acteurs de la scène artistique luxembourgeoise aux tables rondes organisées à l'occasion de cette manifestation.

Véritable carte de visite du salon strasbourgeois, le verre a bénéficié une fois de plus d'une attention toute particulière.

Il faut ajouter à cette première initiative l'intérêt suscité par la présence de cinq galeries spécialisées, dont celle de Jean-Claude Chapelotte qui a défendu avec brio l'honneur du Grand-Duché. Déjà coutumier de «St'Art», Jean-Claude Chapelotte a légèrement modifié sa stratégie de l'année passée en optant pour une politique de présentation d'œuvres qui, même si elle était moins spectaculaire, a eu le mérite de présenter au public la subtilité de l'esthétique géométrique d'un Yan Exnar, d'une Anja Ispording, d'un Vladimir Klein, d'un Ivan Mares, d'un Jiri Nekovar et d'une Gisela Sabokova. Reconnu pour la qualité de son activité, Jean-Claude Chapelotte a d'ailleurs été invité à la table ronde organisée autour du thème des enjeux du verre et de l'art contemporain.

Reconnu pour sa fidélité à «St'Art», Lucien Schweitzer, invité à devenir membre du jury d'acceptation de «St'Art» à partir de 2005, a réussi un accrochage remarquable, organisant une très sobre mise en scène des créations de Jean-Marc Scanreigh et de Patrick Bailly-Maitre-Grand, dont les photographies ont également été remarquées par les organisateurs.

«St'Art» 2004 a vu également l'arrivée d'acteurs luxembourgeois nouveaux, dont le stand de la très sérieuse «Art Collection», dirigée par Frédéric Hessler. Inaugurant presque le Salon de Strasbourg par sa disposition aux côtés de la très connue galerie parisienne Lahumière, l'espace de Frédéric Hessler accueillait une très belle sélection d'œuvres signées Bengt Lindström, César, Dubuffet, Emile Gilioli, André Lanskoj, alors que la galerie Schortgen, également présente pour la première fois, avait opté pour la di-

versité des artistes alignant sur le stand les œuvres de pas moins de quinze de ses artistes.

Enfin, la huitième édition de «St'Art» a été l'occasion de la première table ronde organisée par le Luxembourg dans le cadre d'une Foire internationale d'art. Consacrée aux questions de l'art contemporain et de l'art de proximité sur la scène artistique grand-ducale, la discussion, dirigée par Mariana Wathelet, critique d'art au «Luxemburger Wort», a compté parmi ses invités M. Robert Schumann, responsable de la Galerie d'art contemporain «Am Tunnel» de la BCEE, M. Fernand Weides, directeur de la radio socio-culturelle, M. Gilles Persin, directeur parisien du Salon grands et jeunes d'aujourd'hui, Mme Marilena Romano, artiste peintre représentée au salon par la galerie Schortgen, et M. Radu Vasile, critique d'art au «Luxemburger Wort».

R. V.